## Campagnes d'assistance à la Grande Pêche. Dernier passage du cercle polaire arctique en 1972

Combien sont ceux qui ont déjà franchi la limite du cercle polaire située à 66°33' Sud, ou règne en maitre le dieu « Frigolus » ? Et parmi ceux-là, combien sont ceux qui en sont revenus sains de corps et d'esprit ? Car malheur à ceux qui oublieraient de faire allégeance.

**Source** : (Sophie Mouge, correspondante à bord de l'Aurora Australis.)

Le cercle polaire arctique est une zone hostile et mythique et l'on ne peut pénétrer pour la première fois dans le royaume de « *Frigolus* » empereur des mers polaires, sans avoir passé la cérémonie initiatique. Le « *Commandant Bourdais* » navigant souvent dans cette zone, a perpétré cette tradition tous les ans à son bord pendant toutes ses missions d'assistance à la Grande Pêche.

Les semaines précédant le baptême les « *Néophytes* » du bateau doivent courber l'échine, sans rechigner, en deux mots ce faire oublier des « *anciens* » qui, le regard hautin, sont fiers « *eux* » d'avoir passé avec succès, les onctions salées et glacées l'année précédente. Une quinzaine de jours avant cette cérémonie une certaine agitation règne dans les flancs du navire. Les anciens préparent la mise au point de cette fête en espérant ne rien oublier, répartition des rôles, discours, matériel à préparer, costumes à confectionner, sans oublier de commander les « *huiles saintes* » ( huile de foie de morue fraichement distillée) aux chalutiers pour ne pas risquer les « *foudres* » du dieu « *Frigolus* ». De leur côté, dans les postes, les néophytes piquent et cousent souvent d'une manière malhabile mais avec amour, pour confectionner leur costume de baptême qu'ils revêtiront pour ce grand jour. Les plus beaux costumes seront d'ailleurs récompensés par un bon d'achat à la coopérative du bord. Chacun a son idée, le thème du costume est varié. Vont se côtoyer le jour venu sur la plage avant du bâtiment, Obélix, des clochards, un pirate, un hussard, un coureur cycliste des années 1900, des boy-scouts et bien d'autres. Un quartier-maitre ingénieux a même réalisé une cotte de maille en boites de bière découpées, aplaties et ensuite soudées grâce au concours du service extérieur du bord.



La semaine précédant le baptême, de temps à autre, souvent à l'heure du repas du soir, résonne dans les hauts parleurs de la diffusion du bord une voix qui semble venu du fond des âges et qui vous transperce d'effroi. Ce « *Tremblez néophytes...* » suivi d'un rire glacial et guttural ne rassure en rien les candidats au passage du cercle polaire arctique mais fait sourire les anciens. Dans certains postes, une liste est affichée, sur celle-ci les anciens notent les manquements des néophytes. A la vue de cette liste « *Frigolus* » donnera sa sentence, soit la double ou la triple ration de soupe, selon son humeur du moment.



Jour J-1: journée normale de service de semaine à la mer annonçait la feuille de service. Pourtant !... en fin d'après midi, la diffusion du bord annonce « Tous les néophytes, sans exception et par ordre, plage arrière pour la convocation du passage du cercle polaire ». N'ayant pas de vaguemestre mais un agent postal, le bord ne pouvait embarquer spécialement un facteur pour donner cette convocation. Les gendarmes de la ligne règlent l'ordre de passage pour la délivrance de cette convocation. Trônant au milieu de la plage arrière la « Boite à lettres spéciale Grand Nord » a été préalablement déposée. Chaque néophyte, agenouillé devant ce bac rempli d'un mélange de farine et de tripes de morues doit prendre sa convocation avec ses dents. Certains devant cette infâme mixture hésitent un peu, mais sont gentiment invités et aidés par les gendarmes qui leur plonge carrément la tête dans la boite sous les regards amusés des spectateurs massés sur la plage arrière, prenant les photos souvenir. D'autres gendarmes parcourent le bord pour dénicher les récalcitrants qui une fois trouvé devront répondre de leurs actes. Dans la soirée une douce odeur nauséabonde parfume la coursive centrale. Mais qu'est ce donc ? Simplement les cuisiniers mitonnant la « fameuse soupe » (faite elle aussi à base de tripe de morue, farine, épices et autres ingrédients tenus secrets) qui sera servie le lendemain. Ils confectionnent aussi, à la demande de « l'évêque de la ligne » les hosties aux piments.



**Jour J :** Une fois n'est pas coutume, ce ne sera pas le clairon que l'on entendra au branle-bas du matin mais le fameux « *Tremblez néophytes...* » pour mettre un peu la pression. La feuille de service annonce service du samedi à la mer, à partir de quatorze heures cérémonie de passage du cercle polaire. Dans les coursives ça discute ferme car toute la matinée la plage arrière est consignée « *interdite aux néophytes* » pendant la préparation des lieux du « *sacrifice* ». Celle-ci résonne de coups de marteaux et autres. Un toboggan fait de planches et d'une bâche est installé dans l'escalier du rouf milieu. Une petite estrade est installé en bout de plage arrière pour recevoir les dignitaires de la ligne, « *Frigolus, son épouse Amphitrite, et l'évêque* » , on dresse les fonds baptismaux ou les enfants de chœur distribueront à volonté, soupe, hostie et huile de foie de morue.

Un petit tunnel en filet est confectionné « *l'entrée des artistes* » sur tribord le long du canon de 100 mm permettant aux gendarmes de bloquer le néophyte et de l'enduire de farine et graisse. Côté bâbord, des filets sont mis à plat pont le long du canon de 100 mm. Au dessus de ces filets des cannes à brouillard de la sécu sont fixées parées à être branchées. A défaut de piscine, elles serviront à purifier ces mécréants. Les gendarmes et enfants de chœur préparent les pinceaux (un morceau d'étoupe monté sur un bout de manche à balai) et ingrédients (pate visqueuse faite de farine et colorants alimentaires) servant au badigeonnage des néophytes. Des sacs de farine sont répartis dans des poubelles plastiques. Sur le coup de midi tout est paré, les anciens ont bien travaillé. Un apéro, le repas est vite envoyé, on s'habille avec soin. « *Frigolus*» relit une dernière fois son discours, « *l'Evêque* » se coiffe de sa mitre, « *Amphitrite* » se maquille, ajuste ses bas et sa perruque, les anciens sont à l'heure, le baptême peut débuter. Certains anciens remplaceront les camarades néophytes pour assurer le quart à leur place pendant la cérémonie.

A quatorze heures précises, les néophytes sont rassemblés, habillés de leurs plus beaux atours de baptême, plage avant. Certains fanfaronnent devant les copains mais attendent quand même avec une certaine anxiété la suite des événements. Debout sur la passerelle supérieure le commandant, le CF *de Kerros* accueille les dignitaires du cercle polaire. « *Frigolus* » le Dieu du cercle polaire regardant l'avant du bateau, son trident à la main, prononce ses premières paroles :



« En ce 185eme jour de l'an 1972, moi, « Frigolus » qui suscite les tempêtes et commande les glaces, je vous souhaite la bienvenue oh! fiers navigateurs. Vous ayant aperçus dans la glaciale ondée du majestueux « Phoebus », le dieu « Mercure » mon rapide messager m'annonce l'audacieuse intrusion de votre nef aux confins de mon royaume. Ma fidèle « Amphitrite » m'informe que vous êtes l'équipage du « Commandant Bourdais » et que vous venez de France. Soyez mes hôtes d'un jour. ( Frigolus » salue le Commandant et l'équipage).

Mais que vois-je?

Quel est cet infâme troupeau de bestiaux sur l'avant du navire !! Sont ce des néophytes que vous m'offrez donc là.

Oh!! Vile multitude, craint mon regard divin, craint mon juste courroux! Infâmes pourceaux, inclinez vous devant ma majesté! Abjecte engeance qui ose souiller ces lieux glacés et en cet état paraitre.

Tremblez! Tremblez Néophytes! »



Le Commandant lui explique qu'il a du embarquer contre son gré au départ de la campagne à Lorient ces « *Néophytes* » lui demande sa clémence, puis invite les dignitaires à rejoindre la plage arrière pour la célébration du baptême.

Les « néophytes » à l'appel de leur nom quittent la plage avant, en passant par le rouf milieu (notation des costumes). Dès lors, les réjouissances commencent pour eux. L'escalier du rouf étant transformé en toboggan, ils atterrissent dans une poche d'eau de mer glacée, les gendarmes bienveillants les aident à se relever et leur ordonnent sur le champ de ramper sur le pont à quatre pattes, la tête basse (ce qu'ils font d'eux même aux premiers badigeonnages des pinceaux). Pour accéder plage arrière, il faut passer obligatoirement par « l'entrée des artistes ». Blocage des deux bouts du tunnel et le ballet des pinceaux continu. Les braves enfants de chœurs les conduisent, toujours en rampant devant l'estrade ou ont pris place les dignitaires du « Royaume des glaces ».



Au fur et à mesure de l'arrivée du « troupeau », les « néophytes » s'alignent (toujours prosternés) et comprennent vite qu'en mettant la tête entre deux fessiers du rang précédent ils ont moins de chance d'être repérés par certains anciens qui les cherchent pour leur donner eux aussi deux ou trois coups de pinceaux supplémentaires.

Les derniers « néophytes » en place, « Frigolus » se lève et leur dit :

« Vous allez subir un baptême purificateur qui permettra peut-être de passer de l'état de non-être à celui de Chevaliers des mouillés, glacés et enfarinés. Gendarmes veillez que pas un n'en réchappe. Evêque soyez implacable, faite passer ma justice sans faiblesse. Gendarmes et enfants de chœur mettez de la couleur et appliquez les potions. Noyez les tous, je reconnaitrai peut-être les miens. Appliquez la poudre blanche pulvérente, il faut que ça colle. Quand à vous heureux mortels, profitez pleinement de ce jour de liesse. Je vous souhaite agréable compagnie et plaisirs raffinés. Ma divine protection vous accompagnera jusqu'au terme du voyage. Bonne mer et bon vent!

Venez Amphitrite, que vos chastes paupières dévoilent vos beaux yeux afin qu'ils se réjouissent de cette intronisation salée. Et maintenant que la fête commence, tel est notre bon plaisir. »



L'évêque à son tour fait un bref discours :

« Seigneur! J'ai la douloureuse mission de te présenter ce troupeau infâme et crasseux. Puisse ta clémence assez grande pour daigner abaisser ton regard sur ces païens vils et nauséabonds. Priez! Priez Infidèles. Le courroux du tout puissant est sur vous? Le châtiment est proche. Courbez les têtes infâmes païens, profanateurs de lieux saints. Malheur aux brebis galeuses qui, oseront lever la tête. Malheur aux fauteurs de troubles. Malheur aux révolutionnaires filandreux et gluants. Bénis seigneur ce baptême que je vais célébrer en ton nom. Daignes accueillir ces nauséabonds repentants que je vais purifier en ton divin royaume. Amen! » Puis il appelle les « néophytes » tour à tour en prononçant la sentence à leur passage devant les dignitaires



Toujours rampant ils sont conduits devant les fonds baptismaux. Là, les « *enfants de chœur* » leur donnent l'hostie, ensuite une bonne louchée de soupe et pour finir l'infecte huile de foie de morue.

L'heure de la purification arrive, ils doivent passer sous le filet à plat pont, les cannes à brouillard en action, sous une température approximative de 10 degrés.



Le filet passé, les voila devenus « chevaliers des glaces ». Des anciens sont là pour les réceptionner, les aider à enlever leur beau costume de baptême qui à ce moment n'est plus que loques et va finir pour la plupart dans la mer, chaussures comprises, (Bonjour la pollution! Mais a cette époque!....) et faire un premier décrassage avec le léger jet d'une lance à incendie. La plupart, en tenue d'Adam regagnent leurs postes pour finir le décrassage. Pour ne pas créer de jalousie entre eux, l'eau chaude du bord a été coupée. Les premiers arrivés auraient eu une douche chaude et malheureusement froide pour les derniers. Il faut signaler quand même deux exceptions, le matelot buandier (un bain dans un bac à lessive de la buanderie) et le quartier maître infirmier une bonne douche chaude (l'infirmerie possède un ballon d'eau chaude).



Après un bon thé punché pour l'équipage préparé à la cuisine pour réchauffer tout ce beau monde, un poste de lavage s'imposait car les coursives étaient un peu glissantes et les cloisons étaient décorées de traces farine et colorants. Le matériel démonté le Commandant Bourdais reprenait son aspect de bâtiment de guerre.

Le repas du soir très joyeux fut suivi d'une soirée récréative à la cafétéria.



La marine a beaucoup de spécialités même celle d'artistes d'un soir. La chorale du Poste des Maitres chanta une parodie de la vie du bord sur l'air de Madame La Marquise avec la chanson « *Allo, Allo Max* » accompagnée à l'accordéon par Jean Velty.



Christian Mariage et Jean Paul Le Franc font un numéro de prestidigitation burlesque. Une pièce canadienne disparaissait dans un mouchoir et le pacha la retrouvait dans sa petite poche de veston (Une pièce dans chaque veste du pacha avait été mise préalablement par le maitre d'hôtel de celui-ci). Jean François le Roux fut excellent en interprétant le sketch « Les trois voiliers du Commandant Leroux ». Il fut demandé au Commandant de nous parler de « La culture des poireaux en cuivre dans le béton armé ». Celui-ci nous fit un speech génial, il embobina tout le monde en expliquant que comme le Cdt Bourdais de temps à autre « pissait » la rouille, lors de la prochaine mission il essaierait d'en cultiver à bord, la rouille étant un excellent engrais. Et bien d'autres chants et histoires sans oublier la remise des prix. Dans les jours suivant, un magnifique certificat de baptême sera donné à chacun. Bien des années plus tard, gardé avec soins, il sera montré avec fierté aux enfants et petits enfants.

Ceci n'est pas une histoire fictive mais un fait réel qui a eu lieu le 5 Juillet 1972 dans l'hémisphère Nord en mer de Barents. Certains acteurs de ce récit se reconnaîtront car ils sont membres de notre amicale.

Dans les rôles de :
Frigolus, Jean Pierre Bouguen.
L'évêque, Jean Paul Le Franc.
Obélix, notre regretté Jean Velty.
Les clochards, Jacques Dubuc et Marc Joffin.
Le pirate, André Hollet.
Le cycliste, Hubert Le Bail.
Le Hussard, Pierre Blaineau.
Le buandier, Jean Guichard.
L'infirmier, René Dubos

© Jean Paul Le Franc

